

C O P I E

D'UNE LETTRE

Envoyée le 24 Janvier 1793 à Philippe d'Orléans.

Casa
Jolo

Fnc

26731

CHARLES FOULLIÈRE, PROCUREUR DE LA
COMMUNE DE THIVIERS, (1)

A PHILIPPE D'ORLÉANS.

PHILIPPE ! quitte un nom sacré que tu profanes ;
je ne t'ai jamais appelé de ce nom vénéré, je ne
blasphème pas ! Non, crois-le bien, il n'est pas de
puissance sur la terre qui puisse me contraindre à te
nommer égalité. Douce égalité, fille du ciel, idole
de mon ame, d'une ame ardente & fière, violée
par Philippe, tu ferois pour moi comme la vile
prostituée dont le baiser donne la mort ! Bienfai-
sante égalité, liberté sainte, non vous n'êtes pas à
lui ! Toi, mon égal ; toi le plus vil, le dernier des
hommes ! Libre, toi, tu ne l'es pas de faire le bien ;

(1) Rédacteur de l'adresse de cette commune, envoyée le 26 décembre dernier
au président de la Convention, insérée dans quelques papiers nouvelles, entr'autres
dans la Vedette, feuille du 2 Janvier.

tu ne l'es pas plus de faire le bien², que l'ange des ténèbres qui n'existe que pour le mal ! Le crime coule dans tes veines naturellement, comme la sève circule dans les arbres. Juge intègre & pur, tu ne t'es pas récusé ; eh bien ! je t'estimois assez pour être certain que tu ne te récuserois pas ! Ta voix a donc appelé la mort sur la tête de ton infortuné cousin ! Philippe ! reçois le vœu d'un homme qui te hait autant qu'il peut haïr : vœu terrible , puisque, s'il étoit exaucé , il pourroit même égaler tes forfaits ! Puisse-tu ne jamais mourir ! une vie comme la tienne , est le plus affreux des tourmens ! Puisse ton féroce *qu'il meure* retentir dans ton cœur & le jour & la nuit ; qu'il te déchire comme un serpent ! s'il est coupable, il a dû mourir ; mais tu ne régneras pas ! Malheureux ! ne te fais pas illusion ; je vais arracher le bandeau qu'ils ont étendu sur tes yeux ! Tu as semé l'or, tu moissonneras le repentir. Monument ambulante de la vengeance du peuple qui n'est pas à vendre ; non, prince, il ne s'achète pas, le peuple, il ne se marchandé pas comme les faveurs d'une courtisane , comme les prémices d'une vierge ; monument ambulante de la vengeance du peuple, tu vas errer parmi les nations qui toutes vont te repousser comme une calamité. Tu ne trouveras plus la paix ; tu ne la trouveras plus même dans le tombeau ;

l'inexorable postérité ira te saisir dans le silence de la mort ; elle ira , comme nous , te revêtir de l'opprobre & te rejeter dans la vie , pour être encore l'horreur des générations futures.

Philippe ! je suis debout ; & , comme le nègre du désert , je n'inclinerai pas mon front devant l'être malfaisant , parce qu'il peut m'envoyer la mort !

Signé à l'original , CHARLES FOULLIÈRE.

FE

[Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page]